

Ruffec 12 Janvier 1907

SOCIÉTÉ  
ARCHÉOLOGIQUE  
et  
HISTORIQUE  
de

la Charente



*Preuil & épon  
à Chacelles*

mon cher ami,

Je viens vous demander un service -- un renseignement.  
Vous savez qu'en Charente, pendant le quaternaire, je trouve au début une période chaude et plus tard une longue période froide que je puis bien diviser en industries diverses (moustérienne, solutréenne, magdalénienne) toutes mêlées aux abondants débris du renne; mais il est presque impossible, avec la faune, d'établir des divisions climatiques.

L'examen, en ce moment, quelle concordance il est possible d'établir entre notre classification industrielle charentaise et les époques glaciaires de Penck.

D'après les travaux que je connais sur ce sujet, nos alluvions de Lulhou, par exemple, contenant l'éléphant antique, les grands félins chelleens etc correspondraient au quaternaire inférieur et les hamnes de cette époque vivant sous un climat tempéré, pendant la 2<sup>e</sup> période interglaciaire des allemands, auraient vu leur 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> périodes glaciaires.

Ne se l'apparent, (qui semble s'effrayer un peu de la haute antiquité des premiers hamnes) dans un article du Correspondant, 25 Nov. 1905 prétend que les récentes études du Dr H. Obermaier (Archiv. für Anthropologie 1905-1906), sont de nature à modifier les idées courantes et à rapprocher considérablement de nous l'époque chelleenne qui coïnciderait avec la 3<sup>e</sup> et dernière période interglaciaire de Penck.

qu'il y a-t-il de vrai dans cette affirmation?

Dans quelle publication française puis-je trouver un exposé impartial de ces découvertes que le Correspondant se contente de signaler en quelques lignes, bien qu'elle servent de base à ses conclusions?

qu'en pensez-vous? Ce renseignement me serait utile au sujet d'une discussion pendant la Soc. arch. Charente

Je viens de fouiller une nouvelle station moustérienne, très pure, renne abondant, avec bovidés, équidés, pas de canariens ni de petits animaux.

mes meilleurs souhaits pour 1907. et croyez moi votre bien cordialement dévoué

G. Chauv. D.

Monsieur E. Cartailhac